

(Dernière création du chanteur Charles Mercier)

I

Un soir de printemps,
 Une blonde enfant,
 Une charmante brétoise
 Écoute de loin
 Son gentil marin
 Qui lui chantait ce refrain.
 Premier refrain.

2

Lorsque de retour
 Au pays un jour
 Je reviendrai, ma jolie,
 L'on se mariera.
 Ah, quel jour de joie
 De t'avoir toujours à moi.
 Premier refrain.

3

Mais la guerre survint
 Et son cher Alain
 Dut partir comme les autres
 Le cœur tout meurtri
 Un soir il partit,
 En embrassant sa chérie.
 Dernier refrain.

Premier refrain

Elle écoutait la chanson du marin
 Que son amoureux chantait pour elle,
 O maria, à toi soir et matin,
 Je ne fais que rêver, ô ma belle,
 Quand dans mes bras, un instant je te tiens,
 La vie me semble beaucoup plus belle.
 En écoutant des jolis mots d'amour
 La douce enfant rêvait nuit et jour
 A son cher matelot qui était le plus beau.
 Elle l'aimera toujours, c'est certain,
 La douce chanson du marin.

Dernier refrain.

rin,
 Elle écoutait l'adieu de son ma
 La pauvre enfant le cœur en dé-
 tresse, Alain,
 Comme elle aimait en c'moment so
 Pour elle quelle journée de tris
 tesse, tain,
 Je reviendrai, mon amour, c'est ce
 Lui disait-il dans une caresse
 Et il partit le soir de cémême
 jour
 En lui disant: "Espère mon retour
 Mais depuis ce jour là,
 La pauvre Maria
 Espère en vain son matelot en-
 glouti par les flots.

Reproduction interdite.

Charles MERCIER.

LORETTE ET SON ALLEMAND

62

(Dernier succès du Chansonnier Charles Mercier)

i

3

Près du dispensaire,
Un soldat allemand
D'un air très sévère,
Montait la garde souvent.
La p'tite Lorette du quartier
Lui faisait d'l'oeil toute la journée.
Elle aimait son Allemand (bis)

"Viens dans ma chambrette,
Lui dit un jour Willy,
Viens donc, ma palette,
Tu verras c'est joli."
Ses nuits, elle les passait souvent
Blottie dans les bras de son amant.
Dans les bras d'son Allemand (bis).

2

4

Souvent le dimanche,
On les voyait tous deux
Sur la route blanche,
Comme ils étaient joyeux,
Très souvent on pouvait les voir
S'embrassant à chaque coin noir
Lorette et son Allemand (bis)

Mais un jour d'automne,
Son Willy lui dit
D'un air monotone:
"Je vais partir en Russie,
Ma p'tite Lorette, console-toi,
Après la guerre on s'mariera."
Tu peux compter Lorette,
Lorette compte donc sur ça.

5

Toute couverte de honte,
Chassée par ses parents,
Elle mit au monde
Un matin, en pleurant,
Elle mit au monde, un matin,
Un couple de petits frigolins,
Cadeau de son Allemand. (bis)

C.M.

Reproduction interdite

Au verso: La Chanson du marin.